

La Gazette du Père Tienne

Si l'on n'avait pu remplir les cuves après le gel et la canicule de 2003, la vendange 2004 s'annonçait plus que pléthorique.

Le nez sur ces généreuses promesses, le Père Tienne soupira : « Comment qu'ça pourrait-y ben mûrir, tout' c'tes grappes ? Faut tirer les serpettes et freiner ces ardeurs ! »

Le voilà donc en vendanges quand les autres sont aux foins, ne laissant que les grappes qui rentreront en cave.

L'été fut difficile, pluvieux et plutôt frais, propice aux maladies, le raisin fut long à mûrir... On recula les vendanges, encore et encore, jusqu'à obtenir le bon niveau de maturation.

Mais tout finit par sourire à qui sait attendre et la vendange fut belle, mûre et saine !

Le Père Tienne 2004 sera donc digne de ses prédécesseurs, plus subtil et délicat que son corpulent aîné 2003, certes, mais aussi plus dans la normalité de l'appellation... un bon « Mâcon », tendre et charmeur.

Quant à notre métier, on vous l'a dit en crise. Le négoce n'achète plus, ou mal et bien des vigneronns renoncent à leur métier. On cherche alors des coupables : Evin nous empêcherait de « communiquer », Sarkozy terroriserait le conducteur et le Ministre de la Santé ferait de nous des criminels...

Mais le problème est plus grave et plus profond et nous serions effectivement criminels de jouer au lobby contre ceux qui ne cherchent qu'à sauver des vies sur la route ou à lutter contre l'alcoolisme, simplement pour nous défausser de nos propres erreurs.

Car trop de nos confrères vigneronns ont renoncé à nos traditions pour faire face - pensaient-ils - à la concurrence d'autres pays producteurs, cherchant plus à réduire leurs coûts de production qu'à améliorer le niveau de qualité de leurs vins.

Nous nous accrochons pour notre part vigoureusement à ce qui nous permettra de rester originaux.

Ainsi, renoncer aux vendanges manuelles, comme vont le faire des vigneronns du Beaujolais nous semble un pur suicide, tout comme il serait fou de s'autoriser l'usage des copeaux de bois pour « boiser » les vins plutôt que de les élever en fût, ou renoncer aux coteaux pour nos vignes pour mieux « moissonner » nos raisins en plaine !...etc...

Mais nos choix sont aussi éthiques et nous ne pouvons raisonnablement les maintenir que parce que vous-mêmes, amateurs de produits de qualité, êtes fidèles à cette même éthique et conservez cette exigence d'un vin qui n'ait pas qu'un prix de revient à défendre, mais aussi un nom et ... l'âme du vigneron qui lui a donné vie.

Merci à vous de nous y aider encore demain,

et de vous arrêter en mâconnais pour que nous puissions vous parler de ce métier que nous aimons,

Bien amicalement,

Les « Pères Tienne »